

FOCUS

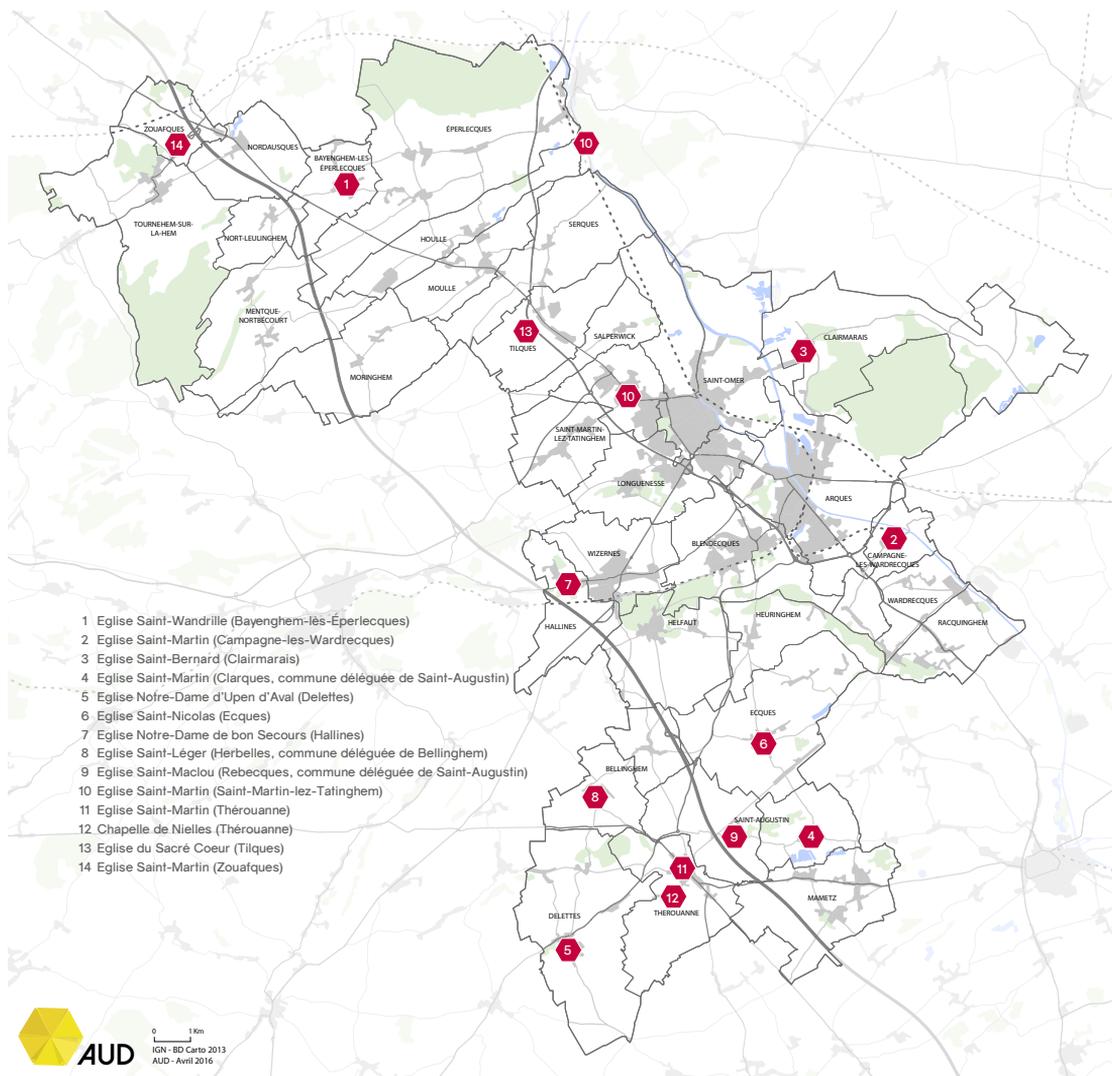
LES ÉGLISES RESTAURÉES DU PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-OMER



SOMMAIRE

4	PRÉSENTATION DES ACTEURS
8	BAYENGHEM-LÈS-ÉPERLECQUES
9	CAMPAGNE-LES-WARDRECQUES
10	CLAIRMARAIS
11	CLARQUES, <i>COMMUNE DÉLÉGUÉE DE SAINT-AUGUSTIN</i>
12	DELETTES
13	ECQUES
14	HALLINES
15	HERBELLES, <i>COMMUNE DÉLÉGUÉE DE BELLINGHEM</i>
16	REBECQUES, <i>COMMUNE DÉLÉGUÉE DE SAINT-AUGUSTIN</i>
17	SAINT-MARTIN-LEZ-TATINGHEM
18	THÉROUANNE
19	TILQUES
21	ZOUAFQUES

PLAN DE SITUATION



- 1 Eglise Saint-Wandrille (Bayenghem-les-Eperlecques)
- 2 Eglise Saint-Martin (Campagne-les-Wardrecques)
- 3 Eglise Saint-Bernard (Clairmarais)
- 4 Eglise Saint-Martin (Clarques, commune déléguée de Saint-Augustin)
- 5 Eglise Notre-Dame d'Upen d'Aval (Delettes)
- 6 Eglise Saint-Nicolas (Ecques)
- 7 Eglise Notre-Dame de bon Secours (Hallines)
- 8 Eglise Saint-Léger (Herbelles, commune déléguée de Bellinghem)
- 9 Eglise Saint-Maclou (Rebecques, commune déléguée de Saint-Augustin)
- 10 Eglise Saint-Martin (Saint-Martin-lez-Tatinghem)
- 11 Eglise Saint-Martin (Thérouanne)
- 12 Chapelle de Nielles (Thérouanne)
- 13 Eglise du Sacré Coeur (Tilques)
- 14 Eglise Saint-Martin (Zouafques)

LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-OMER



1 : Motte castrale de Saint-Omer © AUD ; 2 : Calvaire de Nort-Leulinghem © AUD ; 3 : Jardin public de Saint-Omer © AUD ; 4 : Eglise de Nortbécourt © AUD

Le Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer regroupe 34 communes de la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer. Le Ministère de la Culture a approuvé en 2013 l'extension du label Ville d'art et d'histoire de Saint-Omer. Le dispositif, porté par l'Agence d'Urbanisme et de Développement Pays de Saint-Omer-Flandre Intérieure, comprend cinq personnes qui assurent des missions de connaissance, de préservation, de formation et de valorisation de l'architecture, du patrimoine et des paysages auprès de différents publics : habitants, jeune public, visiteurs ...

L'action du Pays d'art et d'histoire a été pensée en complémentarité avec celle des autres acteurs patrimoniaux, au service du patrimoine. Ainsi, par sa présence sur le terrain, il exerce à la fois une veille patrimoniale et relaie les besoins des collectivités et des habitants. Il réalise des signalements du patrimoine dans le cadre des documents d'urbanisme qui permettent d'améliorer la connaissance et de cibler plus facilement les patrimoines à restaurer en fonction des dispositifs de financement.

Le Pays d'art et d'histoire effectue les recherches historiques sur le patrimoine, première et nécessaire étape des dossiers de restauration. Il assiste les communes sur le volet communication du mécénat mis en place par la Fondation du patrimoine et aide les communes, les associations et les particuliers à la valorisation de la restauration auprès des différents publics.

LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE



1 : Killem © Région Hauts-de-France; 2 : Amettes, maison St-Benoît © Région Hauts-de-France; 3 : Glageon © Région Hauts-de-France; 4 : Bersillies © Région Hauts-de-France; 5 : Glageon © Région Hauts-de-France

La Région Hauts-de-France accompagne la restauration du patrimoine rural, notamment celle des édifices religieux présents dans nos campagnes.

Pour mener à bien ces projets, elle a pu s'appuyer sur un partenariat opérationnel avec la Fondation du patrimoine. Les résultats sont éloquentes : plus de 680 restaurations réalisées, aussi bien publiques que privées, pour lesquelles la Région a financé plus de 22 millions d'euros. Depuis 2017, toutes les communes des Hauts-de-France de moins de 2000 habitants peuvent bénéficier de ces aides, indispensables à la préservation du petit patrimoine qui fait partie intégrante de l'histoire de notre région.

Grâce à ce dispositif, les communes, communautés de communes ou les associations, mais également les propriétaires privés, peuvent en effet obtenir une aide de la Région pour financer les travaux de restauration de leur patrimoine identitaire (une église, un moulin à eau ou un pigeonnier...), autant de trésors à préserver. On peut citer par exemple la maison natale de saint Benoît Labre à Amettes, le lavoir de Glageon ou encore les églises de Killem et de Bersillies.

Dans l'arrondissement de Saint-Omer, pas moins

de 82 projets ont pu aboutir et grâce aux subventions de 2016, 8 églises de l'Audomarois vont pouvoir retrouver leur splendeur d'autrefois.

Derrière toutes ces restaurations, ce sont des artisans des Hauts-de-France qui sont à l'œuvre et exercent leur art et leur savoir-faire avec talent. Des chantiers qui permettent à la fois de faire perdurer des savoir-faire précieux et de valoriser les richesses de nos territoires, pour permettre à tous les habitants de les (re)découvrir.

LA FONDATION DU PATRIMOINE



1 : Ferfay © Conseil Départemental du Pas-de-Calais ; 2 : Ferfay © Conseil Départemental du Pas-de-Calais ; 3 : Savy-Berlette © Conseil Départemental du Pas-de-Calais

La Fondation du patrimoine a pour mission la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine non protégé, dit «de proximité», public ou privé témoin d'une époque, de l'art de vivre et de l'architecture d'une région. Les interventions sur le patrimoine protégé existent en moindre proportion et plus spécifiquement sous la forme de collaborations et de partenariats.

La diversité du patrimoine non protégé est importante : maison, ferme, ancienne école ou poste, puits, muret, églises, chapelle, calvaire, sècherie, moulins. Cette diversité est une réelle richesse qui justifie amplement l'intervention de la Fondation et de ses partenaires.

La Fondation du patrimoine est un organisme relevant de deux compétences, le Ministère des Finances pour les aspects fiscaux, et le Ministère de la Culture ainsi que l'ABF pour la qualité des travaux qui assure entre autre leur longévité. La Fondation est de plus le seul organisme habilité à délivrer un label qui déclenche la possibilité de déductions fiscales dans des conditions bien définies, et surtout l'appui et le suivi de l'ingénierie ainsi que la participation financière de ses partenaires que sont la Région, le Département, le Parc naturel régional des

Caps et Marais d'Opale, et quelques villes ayant souhaité conventionner pour protéger leur patrimoine exceptionnel.

Animée par des bénévoles, qu'ils soient délégués départementaux, délégués pays ou chargé de mission pour le Pas-de-Calais, la Fondation du patrimoine doit son efficacité, entre autres, à un mode d'organisation qui lui est propre : travail partenarial exceptionnel, synchronisation de montage et de dépôt des dossiers pour obtention du label, suivi de chantier et aide à la mise en place des souscriptions, qui font appel au mécénat populaire avec abondement possible par la Fondation elle-même .

Le maintien de l'artisanat et des métiers d'art en lien avec la restauration, leur développement et leur partage avec l'insertion chaque fois que possible sont une réalité économique reconnue, l'impact sur le tourisme l'est aussi. En projet, l'organisation de circuits pédestres à thème : églises fortifiées, route de l'Artois et l'amplification de l'utilisation adaptée des divers lieux restaurés pour des spectacles.

Donner un avenir au passé, c'est la mission de la Fondation du patrimoine.

LE DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS



1 : Aire Sur La Lys, MUSEO © Agence Nathalie T'Kint ; 2 : Vitrail Rocquigny © Conseil Départemental du Pas-de-Calais ; 3 : Mont Saint Eloi © Conseil Départemental du Pas-de-Calais

Le patrimoine bâti affirme l'identité d'un territoire et contribue à son développement économique et touristique. Conscient de ces enjeux, le Département mène une politique patrimoniale volontariste afin de favoriser les actions de sauvegarde, de restauration et de valorisation.

Il accompagne la restauration des édifices protégés au titre des Monuments Historiques en coordination avec la programmation de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Hauts-de-France.

Depuis 2007, le Conseil Départemental a validé la notion d'Edifice d'Intérêt Départemental (PID). Le Département participe avec l'Etat à la restauration du patrimoine classé et inscrit au titre des Monuments Historiques. Néanmoins, le patrimoine bâti non protégé omniprésent sur les territoires méritait une attention particulière et un engagement départemental pour sa sauvegarde. Ainsi, le Conseil Départemental justifie son intervention sur ce patrimoine public au regard de ses caractéristiques architecturales, historiques et sa mise en valeur.

Le Département pilote la programmation depuis 2009 en partenariat avec la Fondation du patrimoine, le Conseil Régional, et l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine du Pas-de-Calais (UDAP). Le Département réalise cette programmation en partenariat avec la Fondation du patrimoine et propose ainsi une réelle ingénierie auprès des communes et une labellisation des sites concernés.

Depuis 2014, il est intervenu sur six communes du Pays d'art et d'histoire et a accompagné dix opérations de restaurations.

Cette intervention du Département permet de contribuer à la préservation du patrimoine ; elle encourage le maintien des métiers d'art, la transmission de savoir-faire locaux et la création d'emplois non délocalisables. Le patrimoine fédère ainsi des compétences diversifiées afin de maintenir un héritage commun.

BAYENGHEM-LÈS-ÉPERLECQUES, ÉGLISE SAINT-WANDRILLE



Edifiée au XVIII^e siècle, l'église de Bayenghem-lès-Eperlecques a été construite en pierres blanches et couverte d'ardoises. Sa façade gothique de 1752-1753 se distingue des autres églises du territoire par son clocher porche surmonté d'une flèche à crochets, éléments architecturaux rares dans la région des Hauts-de-France. Si le chevet a été reconstruit en 1857, le chœur et la nef ont été remaniés à l'époque moderne.

En 2004, un nouveau beffroi en chêne a été posé et les cloches datant de 1861 ont été remises en fonctionnement avec l'aide du Département et de la Fondation du patrimoine. Les prochains travaux porteront sur la stabilisation et la restauration de la flèche de l'édifice.

	<p>NATURE DES TRAVAUX :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pose d'un nouveau beffroi en chêne et remise en état mécanique de la cloche 		
<p>DATES</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • DEMANDE : juin 2003 • APPROBATION : septembre 2003 • TRAVAUX : 2004 	<p>FINANCEMENTS</p> 	<p>COÛT TOTAL : 7 587,40 €</p> <p>RÉGION : 6 070 €</p> <p>COMMUNE : 1 517,40 €</p>

CAMPAGNE-LES-WARDRECQUES, ÉGLISE SAINT-MARTIN



Construite en briques rouges et jaunes au milieu du XVI^e siècle, l'église de Campagne-lès-Wardrecques est constituée d'une nef encadrée par une tour porche surmontée d'un clocher et par un chœur et une sacristie. Datant de 1540, le chœur est la partie la plus ancienne de l'édifice. Plus haut que la nef, il présente une voûte en berceau délicatement ornementée et contient d'anciennes stalles en bois sculptées de la Renaissance. Au nombre de six, elles proviendraient de l'abbaye Saint-Bertin de Saint-Omer. Par ailleurs, la date 1757 qui apparaît en

briques rouges sur briques jaunes nous donne l'année de construction de la sacristie. La nef côté sud a, quant à elle, connu de nombreuses transformations. Après des travaux intérieurs de restauration en 1810, un clocher porche sur lequel repose une tourelle d'escalier est construit entre 1876 et 1877. En briques rouges et en pierres blanches, il est conçu par l'architecte audomarois Jules Colbrant et rénové en 2010. La prochaine opération de restauration concernera le clocher et sa tour du XIX^e siècle et sera suivie par la restauration de la voûte du chœur.



NATURE DES TRAVAUX :

- Restauration de la charpente et couverture de la nef et du chœur

DATES



- **DEMANDE** : avril 2011
- **APPROBATION** : mars 2015
- **TRAVAUX** : 2015-2016

FINANCEMENTS



COÛT TOTAL : 321 287,37 €
ÉTAT : 26 697,60 €
RÉGION : 50 908,64 €
DÉPARTEMENT : 82 063,12 €
CAPSO : 57 574,07 €
COMMUNE : 89 447,99 €
**APPEL À MÉCÉNAT POPULAIRE -
 FONDATION DU PATRIMOINE** : 7 595,95 €
ASSOCIATION ST MARTIN: 7 000 €

CLAIRMAIRAIS, ÉGLISE SAINT-BERNARD



Après la destruction de l'ancienne abbaye cistercienne pendant la Révolution française, la commune de Clairmarais a été créée et a voulu se doter d'une église. Sa construction en briques rouges de style néogothique commence en 1873. Surmontée d'un clocher et d'une flèche, l'église dispose de fenêtres en arc brisé avec linteaux en béton. L'intérieur coloré actuel de l'église est issu d'un programme souhaité par la commune visant à instaurer des activités multiculturelles. Les murs peints en rouge, jaune et vert délimitent les différents espaces liturgiques.

Quant aux vitraux, ils représentent divers éléments du marais, comme sa faune et sa flore. L'église avait été restaurée une première fois en 1937. En 2011 et 2012, une opération accompagnée par la Fondation du patrimoine et le Département a donné lieu à une réhabilitation d'ensemble.

	<p>NATURE DES TRAVAUX : • Réhabilitation générale de l'édifice : maçonnerie, ravalement des façades, traitement des murs intérieurs et mise aux normes électriques.</p>		
<p>DATES</p>	<p>• DEMANDE : octobre 2008</p> <p>• APPROBATION : 2010</p> <p>• TRAVAUX : 2011-2012</p>	<p>FINANCEMENTS</p>	<p>COÛT TOTAL : 520 659 €</p> <p>ÉTAT : 20 000 €</p> <p>RÉGION : 75 000 €</p> <p>DÉPARTEMENT : 60 000 €</p> <p>CAPSO : 93 434 €</p> <p>FONDS PARLEMENTAIRE : 5 469 €</p> <p>COMMUNE : 229 058,14 €</p> <p>APPEL À MÉCÉNAT POPULAIRE - FONDATION DU PATRIMOINE : 19 697,86 €</p> <p>ABONDEMENT - FONDATION DU PATRIMOINE : 18 000 €</p>

CLARQUES, COMMUNE DÉLÉGUÉE DE SAINT-AUGUSTIN

ÉGLISE SAINT-MARTIN



L'ancienne église de Clarques a été détruite lors du siège de Théroouanne de 1553. Une nouvelle église est construite entre 1668 et 1698 avec de la pierre blanche de réemploi. Si son clocher est réédifiée en 1790, d'importants travaux sont menés en 1857-1858 afin d'agrandir l'église et de doubler le volume de la nef. Le chœur, à chevet plat, est plus haut que la nef. Cette dernière se compose de quatre travées et constitue un seul ensemble architectural.

Par ailleurs, le mobilier de l'église ainsi que le lambris du chœur proviennent de l'ancienne abbaye Saint-Augustin.

Sur conseil technique de la Fondation du patrimoine et du Département, après découverte du mэрule, une étude préalable est lancée en 2015. Suite à celle-ci, la charpente du beffroi a été refaite. Les façades est et ouest ainsi que le clocher ont été restaurés.

 NATURE DES TRAVAUX : <ul style="list-style-type: none"> • Restauration de la façade ouest - est et du clocher, de la couverture, travaux de maçonnerie et réfection de la charpente du beffroi. 			
DATES 	<ul style="list-style-type: none"> • DEMANDE : 2012 • APPROBATION : mars 2015 • TRAVAUX : 2015-2016 	FINANCEMENTS 	COÛT TOTAL : 289 722,96 € TTC ÉTAT : 22 040,81 € RÉGION : 83 366 € DÉPARTEMENT : 72 005,84 € COMMUNE : 68 639,72 € DON SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS : 10 010,57 € APPEL À MÉCÉNAT POPULAIRE - FONDATION DU PATRIMOINE : 33 660,02 €

DELETTES, ÉGLISE NOTRE-DAME D'UPEN D'AVAL



La commune de Delettes a possédé jusqu'à trois églises : au centre du village, celle de Saint Maxime en grande partie reconstruite entre 1873 et 1875, celle d'Upen d'Amont fortement endommagée lors de la tempête de 1990 et celle d'Upen d'Aval. Celle-ci, dont la tour fut édifiée en 1720, a aussi été détériorée lors de la même tempête. Elle a pu être restaurée grâce aux collectivités locales et à l'association des «Amis d'Upen» créée en 1992. En 1992, les travaux portent sur la couverture et sur la charpente qui est désormais apparente.

Pendant les travaux de restauration, la cloche de l'église est volée. Marie, la cloche de l'ancienne église d'Upen d'Amont est alors rapatriée. Fondue par Garnier à Saint-Omer en 1831, elle pèse 130 kilos mais est moins grande que la cloche qu'elle remplace. Elle a fait l'objet d'ajustements en 2009.

	<p>NATURE DES TRAVAUX :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Restauration de la cloche : remplacement du battant de la cloche, remplacement du joug en chêne, réalisation d'un plancher de sécurité, désolidarisation des têtes de beffroi de la maçonnerie. 		
<p>DATES</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • DEMANDE : décembre 2008 • APPROBATION : avril 2009 • TRAVAUX : 2009 	<p>FINANCEMENTS</p> 	<p>TOTAL : 8 962,37 € TTC RÉSERVE PARLEMENTAIRE DE MME HENNERON, SÉNATRICE : 2 500 € RÉGION : 1 465 € DÉPARTEMENT : 1 873 € ASSOCIATION DES AMIS D'UPEN : 1 736,82 € FC TVA* : 1 387,55 €</p>

* FC TVA : Fonds de Compensation de la Taxe sur la Valeur Ajoutée

ECQUES, ÉGLISE SAINT-NICOLAS



La construction de l'église d'Ecques débute au XIIe siècle. Une tour carrée s'élève en son centre, caractéristique de l'art roman dans la région. La partie supérieure de la tour est constituée d'une corniche, d'une balustrade ajourée et d'une flèche octogonale. Au XVIe siècle, le chœur est entièrement remanié dans le style gothique. De plan rectangulaire, il est alors composé de deux travées avec voûtes en croisées d'ogives. Aux XVIe et XVIIe siècles, la nef est construite et son plafond en bois prend la forme d'un bateau retourné. Sur la partie haute de la façade ouest, la date 1661 apparaît en briques jaunes sur fond rouge.

Le jeu des différents matériaux donne un caractère unique à cette architecture. Rappelant l'histoire et les frontières mouvementées de l'Audomarois, l'église d'Ecques est fortifiée. Deux échauguettes cylindriques sont placées en encorbellement aux angles de la façade percée de meurtrières. L'étude préalable qui a été réalisée a donné lieu à un programme d'opérations en plusieurs tranches. En 2016, la couverture de la nef a été restaurée. Les murs de la sacristie et des piliers ont été rejointoyés.



NATURE DES TRAVAUX :

• Restauration des tourelles, de la façade occidentale, des charpentes et couverture de la nef et des façades du clocher. Travaux de charpente et de maçonnerie dont la reprise des parements de la tour.

DATES



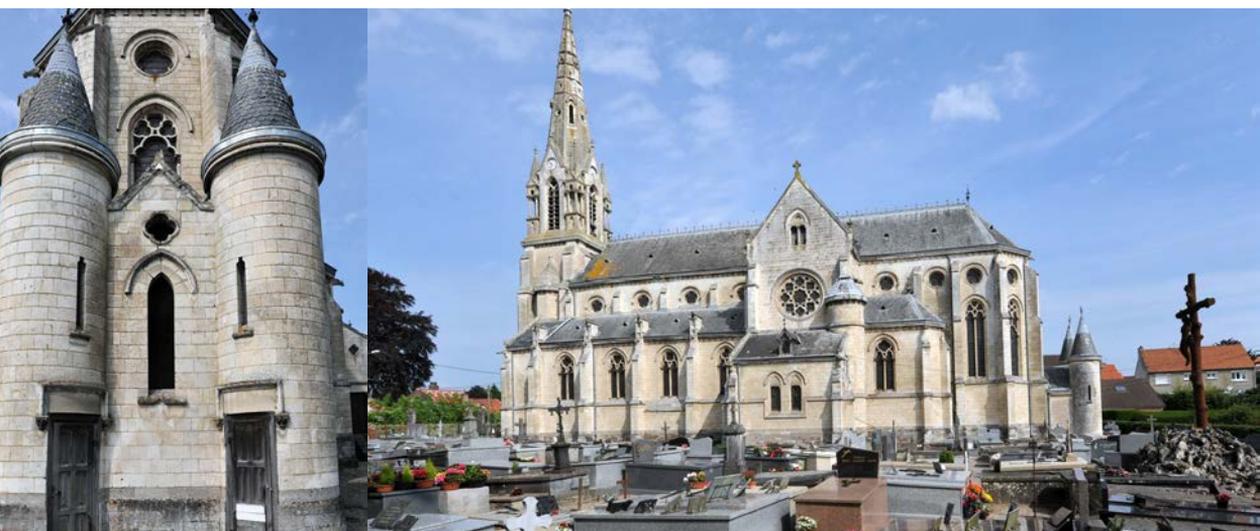
• **DEMANDE :**
décembre 2014
• **TRAVAUX :**
2016

FINANCEMENTS



COÛT TOTAL : 824 046,41 €
RÉGION : 150 000 €
DÉPARTEMENT : 250 399,86 €
COMMUNE : 214 439,49 €
SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS : 27 000 €
FC TVA : 137 548 €
APPEL À MÉCÉNAT POPULAIRE - FONDATION DU PATRIMOINE : 34 659,06 €
ABONDEMENT - FONDATION DU PATRIMOINE : 10 000 €

HALLINES, ÉGLISE NOTRE-DAME DE BON SECOURS



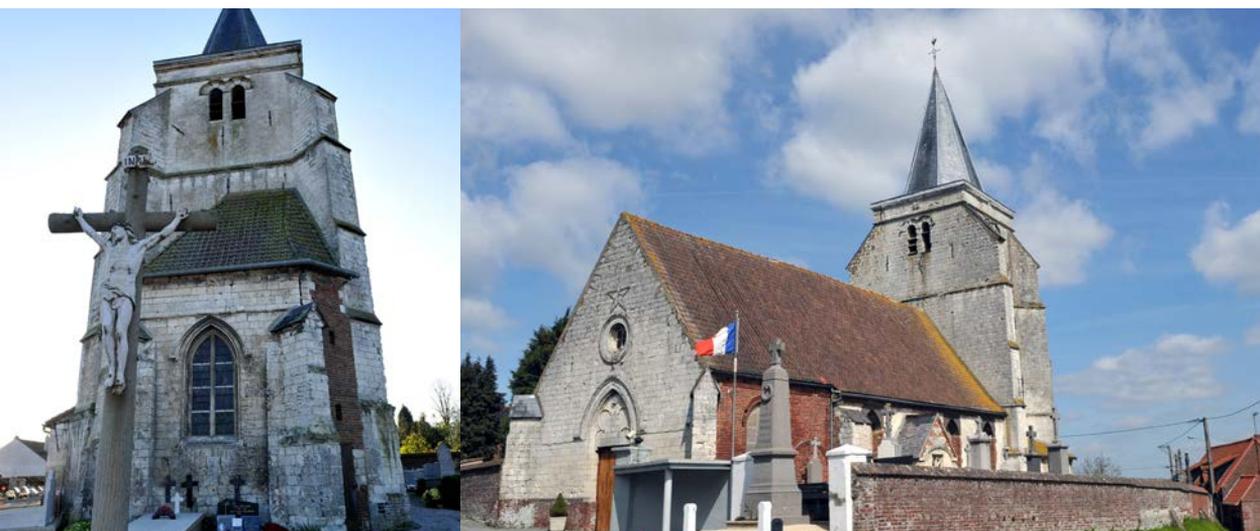
L'église actuelle d'Hallines s'élève à l'emplacement d'une ancienne église du XIIe siècle. En 1868, face à la vétusté de cette dernière, la famille Dambricourt décide d'offrir à la paroisse un nouveau lieu de culte. Cette riche famille industrielle papetière fait appel à l'architecte Clovis Normand pour une construction sur le modèle de l'église de Campagne-les-Hesdin. La nouvelle église est un édifice néogothique, constitué d'une nef, de bas-côtés, d'un transept, d'un chœur flanqué de deux chapelles et d'une sacristie. Gargouilles, roses et triforium rendent hommage au gothique rayonnant.

L'église se distingue par un décor de pavements exceptionnels. Le dallage en stuc au niveau du chœur s'inspire du Moyen Age. Il représente les signes du zodiaque, les âges de la vie, les quatre éléments, les saisons, la lune et le soleil. Au centre, un médaillon dédie cette église à Notre-Dame de Bon secours. En 2014, des désordres de maçonnerie sont apparus avec des chutes de pierres : sur conseils de la Fondation du patrimoine et du Département, une étude préalable a été réalisée en 2015 avec une première tranche « travaux d'urgence » dédiée à la mise en sécurité du site et de ses abords.

 NATURE DES TRAVAUX : • Restauration en urgence des couvertures et de la charpente de la nef et des collatéraux (traitement des champignons et réparation de la charpente).			
DATES 	• DEMANDE : 2012 • TRAVAUX : 2016-2017	FINANCEMENTS 	COÛT TOTAL : 423 532,28 € RÉGION : 73 150,92 € DÉPARTEMENT : 99 600 € CAPSO : 75 400 € COMMUNE : 150 012 APPEL À MÉCÉNAT POPULAIRE - FONDATION DU PATRIMOINE : 15 369,36 € ABONDEMENT : 10 000 €

HERBELLES, COMMUNE DÉLÉGUÉE DE BELLINGHEM

ÉGLISE SAINT-LÉGEN



L'église d'Herbelles est construite vers 1597 en remplacement d'un édifice datant du XI^{ème} siècle. Sa tour en pierres édifée en 1683 se situe au-dessus du chœur et non au-dessus de la porte ouest comme c'est traditionnellement le cas. En 1855, l'église est partiellement reconstruite et sa nef est agrandie. Les contreforts sur les côtés de la tour sont placés dans l'alignement du mur de sorte à créer une surface plane. Le chœur s'étend au-delà de la tour et prend la forme d'une chapelle axiale. Les deux premières travées de la nef sont construites en briques rouges et les deux dernières en craie.

La façade ouest porte un arc en ogive orné d'un pantalobe. Après une première tentative peu concluante de remise en peinture des voûtes intérieures, sur conseils de la Fondation du patrimoine et du Département, une nouvelle opération de restauration des voûtes par badigeon au lait de chaux a été réalisée en 2016.

 NATURE DES TRAVAUX : <ul style="list-style-type: none"> • Remise en état des voûtes, restauration de l'ensemble des supports d'un badigeon de lait de chaux, peinture minérale, décapage des anciennes peintures. 			
DATES 	<ul style="list-style-type: none"> • DEMANDE : 2015 • APPROBATION : 7 juillet 2016 • TRAVAUX : 2016 	FINANCEMENTS 	<ul style="list-style-type: none"> TOTAL : 60 718,03 € RÉGION : 23 021,27 € COMMUNE : 37 696,76 €

REBECQUES, COMMUNE DÉLÉGUÉE DE SAINT-AUGUSTIN

ÉGLISE SAINT-MACLOU



L'église de Rebecques date du XIV^e siècle. Construite en pierres, elle se compose à l'origine d'une nef et d'un chœur. L'édifice est remanié et agrandi au XVIII^e siècle. La tour est réalisée en 1784 et rénovée en 1963. Aveugle, elle est percée de meurtrières et surmontée d'une flèche octogonale en pierres. Les contreforts des côtés de la tour sont placés dans l'alignement du mur de sorte à créer une surface plane.

Le chœur est plus haut que la nef. Sur le côté de cette dernière, des modifications en briques rouges ont été apportées, notamment au niveau des ouvertures. La sacristie est construite plus tardivement, également en briques rouges. De 2008 à 2010, une opération de réfection des couvertures de la tour et de la nef a été menée.

	NATURE DES TRAVAUX : • Gros œuvre et opération de réfection sur couverture de la tour et de la nef.		
DATES 	• DEMANDE : juillet 2008 • APPROBATION : octobre 2009 • TRAVAUX : 2008 à 2010	FINANCEMENTS 	TOTAL : 153 349,05€ TTC COMMUNE : 86 637,81 € RÉGION : 41 790 € DÉPARTEMENT : 23 921,24 € APPEL À MÉCÉNAT ET SOUSCRIPTION POPULAIRE : 1 000 €

SAINT-MARTIN-LEZ-TATINGHEM, ÉGLISE SAINT-MARTIN



L'église de Saint-Martin-lez-Tatinghem est reconstruite par l'architecte Charles Leroy dans la seconde moitié du XIXe siècle avec de la brique rouge, de la pierre calcaire et de l'ardoise dans un style néogothique. L'église a connu différentes phases de construction. Le chœur est réalisé en 1862, ses chapelles latérales ainsi que la nef voient le jour en 1867. La façade ouest et la partie inférieure de la tour sont édifiées en 1870. Le tout est achevé en 1876. Le plan de l'église est constitué d'une nef à un seul vaisseau et d'un chœur.

Des chapelles latérales font office de transept et sont décorées, à l'extérieur, de statues en pierres placées dans des niches. Sur la chapelle latérale nord sont représentés la Vierge à l'Enfant et Saint Louis. Sur la chapelle latérale sud figure le Christ. La tour et la flèche de l'église Saint-Martin sont restaurées en 1928 puis en 1950. En 2013, il a été nécessaire de traiter le mэрule qui s'était développé dans la charpente et de procéder à la réfection de cette dernière.

	NATURE DES TRAVAUX :		
	• Traitement du mэрule, réfection de la couverture et de la charpente, restauration des vitraux.		
DATES	• DEMANDE :	FINANCEMENTS	TOTAL : 1 270 907,98 €
	2012		DETR DOTATION EQUIPEMENT TERRITOIRE : 99 694,37 €
	• TRAVAUX :		DÉPARTEMENT : Dans le cadre du contrat territorial de développement durable : 100 000 €
	2013		Travaux de restauration des édifices labellisés : 99 929,12 €
			MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR : 180 000 €
			FONDATION DU PATRIMOINE : 41 908 €
			APPEL À MÉCÉNAT POPULAIRE - FONDATION DU PATRIMOINE : 110 684,06 €
			ABONDEMENT - FONDATION DU PATRIMOINE : 30 000 €
			COMMUNE : 638 692,43 €

THÉROUANNE, ÉGLISE SAINT-MARTIN



L'ancienne église de Théroutanne a été détruite pendant le sac de la cité par Charles Quint en 1553. En 1617, les travaux de construction d'une nouvelle église débutent mais en 1798, le feu ravage le nouvel édifice et seuls les murs de la nef demeurent. Si la date 1623 subsiste sur les contreforts de l'église, l'édifice actuel est construit à partir de 1859. Le chœur est restauré en 1860 et la tour est édifée.

En 1866, une nouvelle sacristie est construite. L'église est consacrée en juillet 1872. Les vitraux datent quant à eux de 1901- 1902 et représentent les évêques de Théroutanne. En 2013, des travaux de réfection de la terrasse, de la corniche et du parement en pierre de la tour ont été nécessaires.



NATURE DES TRAVAUX :

- Travaux de réfection de la terrasse, de la corniche et du parement en pierre de la tour.

DATES



• **DEMANDE** : 2012

• **TRAVAUX** : 2013

FINANCEMENTS



COÛT TOTAL : 18 703, 40 € TTC

RÉGION : 12 579, 12 €

COMMUNE : 6 124, 28 €

THÉROUANNE, CHAPELLE DE NIELLES



La chapelle de Nielles est l'un des derniers vestiges de l'ancienne ville de Théroouanne. Elle a été épargnée lors des différents sièges de la ville. Edifiée en pierres et en ardoises, elle connaît différentes étapes de construction entre les XVIe et XVIIe siècles. Au XVIe siècle, la nef couverte d'une charpente en bois et le clocher-mur sont construits. Le chœur et la sacristie sont réalisés au XVIIe siècle. La chapelle de Nielles porte la trace de remaniements, marqués par l'ajout de briques rouges.

Aux XIXe et XXe siècles, la chapelle est fermée à plusieurs reprises en raison de sa vétusté. Sous l'impulsion du dernier curé de Théroouanne, l'abbé Desquesnes, la restauration du plafond du chœur est entreprise en 1947. La commune décide par la suite de rénover l'ensemble de l'édifice en 2003. La chapelle est de nouveau ouverte au public en avril 2011, après un an de restauration portant sur la remise en valeur de son chœur.



NATURE DES TRAVAUX :

- Réfection du chœur et des intérieurs. Traitement des murs contre la mэрule, restauration d'une baie en anse de panier qui donne accès à la sacristie, nettoyage du chœur.

DATES



• **DEMANDE** : 2009

• **TRAVAUX** : 2010

FINANCEMENTS



COÛT TOTAL : 7 971,64 € TTC

RÉGION : 3 145 €

COMMUNE : 4 826,64 €

TILQUES, ÉGLISE DU SACRÉ CŒUR



La première pierre de la reconstruction de la tour en style gothique de l'église de Tilques est posée le 17 avril 1848. Les fonds baptismaux de 1613 sont les seuls vestiges de l'ancien édifice. A partir de 1863, l'architecte Charles Leroy est en charge de la reconstruction de la nef et du chœur. Le chantier s'achève en 1869. La nef, percée de baies à lancettes surmontées d'arcs brisés, est principalement constituée de briques. La pierre est utilisée pour les arcades des baies et les parties supérieures des contreforts. Le clocher est construit en pierres de craie locale et le soubassement, en grès.

En 2007, une étude préalable a été réalisée. Plusieurs campagnes de restauration se sont déroulées depuis 1987:

- La restauration des intérieurs de l'église en 1987
- La restauration du clocher en 2010-2011
- La restauration des maçonneries-briques en 2012-2013.

 NATURE DES TRAVAUX : <ul style="list-style-type: none"> • Restauration du clocher et maçonnerie de la nef et de la tour. 			
DATES 	• TRAVAUX : 2010 -2013	FINANCEMENTS 	COÛT TOTAL : 405 634,29 € RÉGION : 63 131,29 € DÉPARTEMENT : 58 942 € CAPSO : 94 889 € RÉSERVE PARLEMENTAIRE : 5 000 € COMMUNE : 177 306 € DON EXTÉRIEUR À LA FONDATION : 6 366 €

ZOUAFQUES, ÉGLISE SAINT-MARTIN



L'ancienne église de Zouafques s'élevait à l'emplacement de l'église actuelle. Plus petite que celle d'aujourd'hui, une partie de ses fondations est encore présente au pied du calvaire. En 1869, les murs et le clocher menacent de tomber en ruine. Le prêtre de la paroisse fait alors ordonner la construction d'une nouvelle église dédiée à Saint-Martin. Elle est édifiée en 1880 par l'architecte Libersalle dans le style néogothique. Les vitraux sont réalisés en 1950 par François Lorin, verrier à Chartres connu pour avoir restauré les vitraux de la cathédrale de la ville et représentent la vie de Saint-Martin, comme par exemple, le célèbre épisode du partage du manteau.

L'église a la particularité de conserver neuf bannières de procession datant de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Richement décorées, elles représentent Saint Antoine, Saint-Martin, le Sacré Cœur, Sainte Anne, la Sainte Famille, Saint-Joseph, l'Immaculée Conception, et Jeanne d'Arc. L'église compte également une bannière mortuaire. En 2006, la dégradation des pierres de calcaire tendre a nécessité le remplacement d'une partie de celles-ci.

	NATURE DES TRAVAUX :		
	<ul style="list-style-type: none"> • Restauration des pierres de calcaire tendre et électricité. 		
DATES	<ul style="list-style-type: none"> • DEMANDE : 2006 	FINANCEMENTS	COÛT TOTAL : NC
			RÉGION : 20 % ÉTAT (DGE) : 25 % DÉPARTEMENT : 20 % COMMUNE : 35 %

RESTAURER EN PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Depuis 2014, le Pays d'art et d'histoire (Pah), intégré à l'Agence d'Urbanisme et de Développement Pays de Saint-Omer Flandre Intérieure est un partenaire de la Fondation du Patrimoine pour la restauration du patrimoine rural. La convention du Pah signée entre le Ministère de la Culture et la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer lui confère des missions de sauvegarde, de protection et de restauration du patrimoine sur 32 communes de la CAPSO.

Le Pah aide tant les communes que les propriétaires privés dans leurs démarches de restauration. Il apporte la connaissance du patrimoine local, préalable nécessaire à tout projet. Il assure pour les collectivités la communication sur la restauration et la valorisation de l'édifice pendant et après les travaux. Ces actions s'inscrivent dans le projet du territoire pour améliorer la qualité du cadre de vie de ses habitants et renforcer son attractivité.

Focus - LES ÉGLISES RESTAURÉES DU PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DE SAINT-OMER

La collection « Focus » des Villes et Pays d'art et d'histoire met à l'honneur l'histoire d'un monument, d'une population, d'un lieu ou une typologie patrimoniale. Elle s'appuie sur des travaux de recherche et prend la forme de synthèses documentaires accessibles au plus grand nombre.

Depuis 2014, l'Agence d'Urbanisme et de Développement Pays de Saint-Omer - Flandre Intérieure porte la mise en œuvre du label national « Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer » attribué par l'État, représenté par le préfet de région. Ce label qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de médiation, d'action culturelle et de valorisation. Toute l'année, l'Agence organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

À proximité, Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Calais, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Quentin, Soissons et Tourcoing bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire ; Amiens Métropole, Lens-Liévin, Pays de Senlis à Ermenonville et Santerre Haute-Somme bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Retrouvez toutes nos publications et notre programmation culturelle :

Agence d'Urbanisme et de Développement Pays de Saint-Omer – Flandre Intérieure

Centre administratif Saint-Louis
Rue Saint-Sépulcre
CS 90 128 62 503 Saint-Omer Cedex
pah@aud-stomer.fr
Tél : 03 21 38 01 62
www.aud-stomer.fr
www.patrimoines-saint-omer.fr
 AUD StOmer

Maison de l'Archéologie

6 Place de la Morinie 62 129 Théroutanne
maisons-pah@aud-stomer.fr
Tél : 06 43 85 15 47
www.patrimoines-saint-omer.fr
 AUD StOmer

Office de Tourisme et des Congrès du Pays de Saint-Omer

7 place Victor Hugo 62 500 Saint-Omer
contact@tourisme-saintomer.com
Tél. : 03 21 98 08 51
www.tourisme-saintomer.com
 Pays de SaintOmer